

— Procurez-vous de bons poussins de race pure et provenant de bonnes lignées de poudeuses. Le Bulletin de la Ferme en donne gratuitement, lisez l'annonce dans ce numéro.

1926 NOVEMBRE		SOLEIL		LUNE	
Lev.	Cou.	Lev.	Cou.	Lev.	Cou.
V 12 S. René, évêque et confesseur.	6 48 4 28	1 06	10 53		
S 13 S. Stanislas de Kostka, confesseur.	6 50 4 27	1 42	11 58		
D 14 XXV Pentecôte.	6 51 4 26	2 14	mat.		
L 15 Ste Gertrude, vierge.	6 53 4 25	2 42	1 13		
M 16 S. Edmond, archevêque.	6 54 4 24	3 08	2 31		
M 17 S. Grégoire Thaumaturge, év. conf.	6 55 4 23	3 36	3 47		
J 18 Dédicace Basil. S.S. Pierre et Paul.	6 57 4 22	4 04	5 04		

Le Bulletin de la Ferme vous offre une occasion exceptionnelle de vous procurer des poussins de race pure à bon marché. Ne la manquez pas.

Grains de sagesse, Miettes de bon sens

Un nouveau collège classique.— Nous apprenons avec une vive satisfaction qu'un collège classique serait bientôt fondé à St-Georges de Beauce. La nouvelle institution appelée à donner une formation supérieure à la jeunesse beauceronne serait hautement appréciée et généreusement encouragée par toute la population de la région.

Succès remarquable.— Les troupeaux de bétail Ayrshire de la province de Québec ont remporté plusieurs prix à l'exposition nationale de l'industrie laitière, tenue à Détroit, récemment. Dans la classe des taureaux d'un an, c'est un animal de M. R.-R. Ness, de Howick, qui a remporté le championnat. Nos éleveurs nous font honneur.

Appel aux aviculteurs.— Tous les aviculteurs du district de Montréal sont invités à assister à une assemblée très importante qui sera tenue, samedi, le 13 novembre, à Montréal, dans la salle de l'école Vétérinaire, coin des rues St-Hubert et Demontigny.

Il s'agit de la mise en marche d'une association avicole comprenant non seulement les aviculteurs de l'île de Montréal, mais aussi des comtés environnants, tant de la rive nord que de la rive sud. Il sera aussi question d'une exposition avicole provinciale devant être tenue à Montréal en janvier prochain.

La pomme canadienne.— "Si la pomme biblique a fait le malheur de notre mère Eve," écrit Fulgence, il semble bien que la pomme canadienne soit en train de faire le bonheur de l'univers". La remarque est fort juste, car on trouve nos pommes sur les meilleures tables dans presque toutes les parties du monde.

A l'exposition de fruits qui vient d'être tenue en Angleterre, nos pomiculteurs ont remporté les premiers prix. C'est dire qu'il y a un marché très avantageux pour la pomme canadienne et que nos cultivateurs peuvent trouver dans la pomiculture une jolie source de revenus.

L'élevage du porc à bacon.— Les cercles de jeunes éleveurs de plusieurs comtés ont pris part à un concours d'appréciation, ces jours derniers, à Montréal. Plus de soixante prix en argent et quelques coupes leur furent distribués pour les encourager à s'intéresser à l'élevage du porc à bacon.

Une magnifique coupe, offerte par la Coopérative Fédérée, des agents à commission et des maisons de salaison à l'agronome du comté qui a expédié le plus de porc à bacon sur le marché de

La Coopérative sur l'écran

Leçon de choses intéressante et pratique

L'Action Catholique publie une appréciation des plus élogieuses d'un film préparé par la Coopérative Fédérée sous la direction personnelle de son Président, Mr. Jos. Art. Paquet, pour mieux faire connaître l'état des progrès considérables qu'elle a accomplis depuis sa fondation en 1922, sous l'égide de l'Honorable Ministre de l'Agriculture, Mr. J.-Ed Caron. Le champ d'opération de la Coopérative Fédérée, c'est toute la Province de Québec, et son commerce s'est développé non seulement au pays, mais aussi sur les grands marchés mondiaux. La Coopérative a de ce chef rendu d'immenses services à la Province en faisant connaître et en popularisant nos produits sur les marchés étrangers.

Nous reproduisons avec d'autant plus de plaisir le compte rendu de notre grand confrère que nous ne saurions mieux dire.

Grâce à cette merveilleuse invention qu'est le Cinéma, nous avons pu, sans quitter notre fauteuil, nous promener dans divers comtés de la Province et jusque sur les Côtes de la Gaspésie, et nous avons ainsi constaté que le cinéma, plus souvent au service des passions, peut aussi être un excellent instrument d'éducation.

La Coopérative Fédérée de Québec a eu l'heureuse idée de faire cinématographier les industries qui alimentent son commerce mondial. Tour-à-tour ont passé sous nos yeux ses magasins et ses entrepôts, méthodes de fabrication et d'emballage du beurre et du fromage, d'élevage et d'abatage des volailles, de classification des animaux et des œufs, la cueillette et la mise en conserve des bluets, la pêche sur les côtes de Gaspé, la salaison et la mise en conserve des poissons, la sélection des grains de semence, etc.

Nous savions bien que la Coopérative Fédérée de Québec faisait des affaires considérables, mais nous étions loin de soupçonner l'étendue du champ de ses activités. Quarante mille cultivateurs et 800 fabriques contribuent aujourd'hui à alimenter son commerce, qui atteindra cette année le montant fort respectable de quinze millions de dollars.

La partie de la représentation qui nous a le plus vivement intéressée, c'est la visite aux pêcheries de Gaspé.

Assez au courant des ressources naturelles des autres pays, voire des autres provinces, nous ignorons trop souvent les nôtres; les ressources de la province de Québec. Le film de la Coopérative Fédérée contribuera à les faire connaître.

Et parmi les plus importantes de ces ressources sont précisément nos pêcheries, et parce qu'on les ignorait jusqu'à ce que la Coopérative Fédérée s'en occupât, on ne s'en occupait pas; et parce qu'on ne s'en occupait pas, elles étaient loin de donner tout le profit qu'on en pouvait tirer, et les pêcheurs restaient dans une misère imméritée, souvent le jouet de compagnies qui les exploitaient.

Il y a quatre ans, la Coopérative découvrait les pêcheries de Gaspé, et cette année elle a reçu 150,000 livres de saumon et un million de livres de morue. Elle a payé celle-ci de \$10 à \$11 le quintal, tandis qu'en 1922 les pêcheurs ne touchaient que \$5.50 le quintal.

Voilà une preuve éclatante de l'excellence de la Coopération.

Les scènes de pêche sur la Côte de Gaspé sont d'un réalisme parfait; elles seront toute une révélation pour la plupart.

Si la Coopérative a pu agrandir ainsi le champ de ses activités multiples, elle le doit à la clairvoyance et à l'énergie de l'honorable M. Caron, qui comprit les résultats qu'on était en droit d'attendre de la coopération et qui, en 1922, faisait approuver par la Législature le bill créant la Coopérative Fédérée de Québec. Il avait vu juste et loin, agi en véritable homme d'Etat.

Le film de la Coopérative nous découvre les ramifications d'une organisation qui couvre aujourd'hui toute la province et dont les produits font prime même sur les marchés d'Europe.

Le cinéma au service du commerce et de l'industrie est un excellent agent de propagande et de vulgarisation de méthodes, qui sans lui demeureraient l'apanage exclusif de quelques initiés.

Mercredi et jeudi de cette semaine, nous aurons à Québec le Congrès annuel de l'Union Catholique des Cultivateurs de la Province de Québec. Ce serait une belle occasion de produire ce film. Il serait pour plusieurs des délégués, comme il a été pour nous, une utile leçon de choses et les ferait s'intéresser encore d'avantage à une œuvre qui a déjà été d'un grand secours aux cultivateurs et qui est appelée à leur rendre de plus grands services encore dans l'avenir.

(Suite à la page 798)

Montréal, de novembre 1925 à novembre 1926, a été gagnée par M. Romuald Belzile, de Lennoxville, agronome du comté de Stanstead.

Donner des prix pour l'élevage du porc à bacon, c'est pratiquement encourager les éleveurs pour qu'ils prennent les moyens d'augmenter leurs propres revenus.

Les ministères d'agriculture de Québec et d'Ottawa et tous ceux qui contribuent avec une telle générosité à rendre l'agriculture plus payante donnent une haute idée de leur dévouement à la cause agricole.

La Sauvegarde a célébré dignement, la semaine dernière, le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation en même temps le que soixante-quinzième anniversaire de naissance de ses plus hauts officiers, M. G.-N. Ducharme, président, son honneur le lieutenant gouverneur, Narcisse Pérodeau, premier vice-président et sir Hormidas Laporte, membre du conseil d'administration.

Le banquet qui a eu lieu à cette occasion ne fut pas simplement une réunion d'amis, de collaborateurs et d'admirateurs d'une grande entreprise financière et de trois hommes éminents, ce fut une véritable fête nationale.

Sans doute on a profité de la circonstance pour proclamer les succès de la compagnie et l'on a fait l'éloge bien mérité des jubilaires. Les rapides progrès de la Sauvegarde, dont le capital s'élève aujourd'hui à trente fois ce qu'il était, lors de la fondation, en 1922, et l'importance que l'assurance a prise dans le monde entier depuis vingt-cinq ans ont été rappelés dans des allocutions d'un intérêt captivant. On a passé en revue, avec un sentiment unanime d'admiration, la vie, les sacrifices et le travail des héros de la fête. Et c'était fort à propos.

Mais ce qui dominait tout le reste, c'était l'idée que l'on assistait à une manifestation patriotique pour se réjouir des succès remarquables obtenus par des Canadiens-français travaillant à l'émancipation économique de notre race.

Les nôtres ont tout ce qu'il faut pour réussir dans n'importe quel domaine. Les promoteurs de la Sauvegarde l'ont clairement démontré.

Le malheur c'est que nous manquons souvent de confiance et de courage pour mettre en valeur cette source de richesse que représentent nos connaissances et nos aptitudes.

Souhaitons que tous les Canadiens-français mettent à profit la leçon de patriotisme que nous ont donnée les pionniers de la Sauvegarde; ceux qui ne se sentent pas la force de prendre le devant peuvent s'acquitter de leur devoir en ne laissant pas passer une occasion d'encourager les entreprises canadiennes-françaises.

HOMMAGE

Ch...

A propos d'une po...
— Il n'est...

L'un de nos bons amis bien (Rimouski) nous a répondu que j'aurais pu dans une autre page de 'Ferme'.

Nous lui donnons cependant dans cette colonne, qu'elle nous est personnelle, ensuite parce que nous ne pouvons pas trop quel sujet traiter. Qu'on n'imagine pas que c'est facile, pour un chroniqueur un sujet, surtout quand quatre ans qu'il écrit dans la vue.

Et puis faut-il le dire, n'est-ce pas? Fabien, avec le gros bon sens de justice qui caractérise le Canadien-français, ne cherche la note juste à propos de dommages intentés par la Fédérée contre un M. T. 'Bulletin des Agriculteurs'.

Quant à l'Union des avec notre correspondant tions qu'elle compte le plus un effectif imposant. Les coïncidences politiques n'ont aussi grave que notre comit. Ceux qui ont vu les progrès et le succès de l'Union des cultivateurs sauront bien les mérites nuisibles. L'Union forte, ne doit servir les intérêts d'un parti, d'aucune cotte vailler exclusivement au bien de ses membres et de la classe à laquelle elle appartient.

Nous cédon la parole à St-Fabien:

"Mon cher Fouille-Partou"

Je n'ai pas l'honneur de te remercier, mais voilà plus de quinze ans que je lis vos chroniques, et je te prie de m'en excuser. Cela pour vous demander de dire au Bulletin des Agriculteurs que l'ami des cultivateurs ne se perd pas en fausse route et que son péché est à jour.

A force d'insinuations, fini par faire croire à un cultivateur, que la Coopérative faisait cadeau aux fabricants.

Une lumière blanche Avec les lampes l'huile à

Les épreuves du Gouvernement de cette nouvelle lumière tricolore. Invention sans

Une nouvelle lampe, brève ordinaire vient d'être inventée une lumière douce et supérieure à l'électricité et épreuves faites par le Gouvernement les universités démontrent que la lumière est plus forte que les lampes à pétrole ordinaires, sans odeur, sans fumée et simple et économique. Pas de page, et elle est approuvée par les ministres de l'assurance.

L'inventeur N. B. Johnson No 2, 6 de la rue Craig Oues offre d'expédier une de ces lampes sur essai de 10 jours, même une au premier qui en dans chaque localité et qui l'introduire cette lampe dans la veine-lui aujourd'hui pour avoir renseignements. Demandez-lui vous en plier sa proposition.